

LE CHŒUR DE L'OPERA NATIONAL DU CAPITOLE



L'Opéra national du Capitole possède un chœur depuis sa fondation, au milieu du XVIIIe siècle. Le chœur est aujourd'hui formé de 41 artistes permanents, auxquels se joignent des choristes supplémentaires selon les besoins des productions. Depuis septembre 2022, le Chœur est placé sous la direction de Gabriel Bourgoïn, après avoir été dirigé par Pierre Iodice de 1991 à 2003, par Patrick Marie Aubert de 2003 à 2009 et par Alfonso Caiani de 2009 à juin 2022.

Chef passionné, **Gabriel Bourgoïn** a toujours été fasciné par la musique vocale et la musique instrumentale. Son curriculum vitae en est la preuve. Rapidement, il choisit d'étudier dans les deux Conservatoires nationaux supérieurs de Musique et de Danse de Paris et de Lyon. L'objectif : obtenir un master de direction d'orchestre et un master de direction de chœur. C'est ainsi qu'il crée "cette complémentarité musicale et concrétise ses ambitions artistiques".

Le pianiste américain **Levi Gerke** obtient son diplôme de musique à la Central Methodist University, où il étudie le chant avec Susan Quigley-Duggan et le piano avec Melissa Loehning Simons. En mai 2018 et 2020, il obtient son master et son doctorat de musique en accompagnement à l'Université de Floride. En parallèle de ses études avec Timothy Hoekman et Valerie Trujillo en piano, il est également chef de chant assistant et accompagnateur pour les étudiants de l'université. Il participe aux stages de l'Institut musical américain de Graz et à l'Institut Franz Schubert de Baden-bei-Wien, portant tous deux sur l'accompagnement du lied allemand. Depuis 2018, il fait partie de l'équipe artistique du Festival de Puyelsi dans le Tarn. En septembre 2021, il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en tant que pianiste chef de chant. En 2023, il est nommé pianiste du Chœur de l'Opéra national du Capitole.

LES SOLISTES



Née en Roumanie, **Andreea Soare** est diplômée en musicologie à l'Université de Strasbourg. Elle étudie le chant au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, et entre en 2011 à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Elle s'est notamment produite à Lausanne, à la Chaise-Dieu, à l'Opéra de Paris, au Garsington Opera, à l'Opéra national de Bucarest, à l'Opéra de Cologne, au Staatstheater de Darmstadt ou encore à l'Opéra de Toulon.

Formé aux Chants de Garonne, **Philippe Estèphe** s'est depuis produit à Théâtre du Capitole de Toulouse, à l'Opéra national de Bordeaux, à l'Opéra de Limoges, de Montpellier, de Lyon, au Théâtre du Châtelet, au Théâtre de l'Athénée, au Festival de Beaune, à l'Opéra royal de Versailles et au Theater an der Wien.



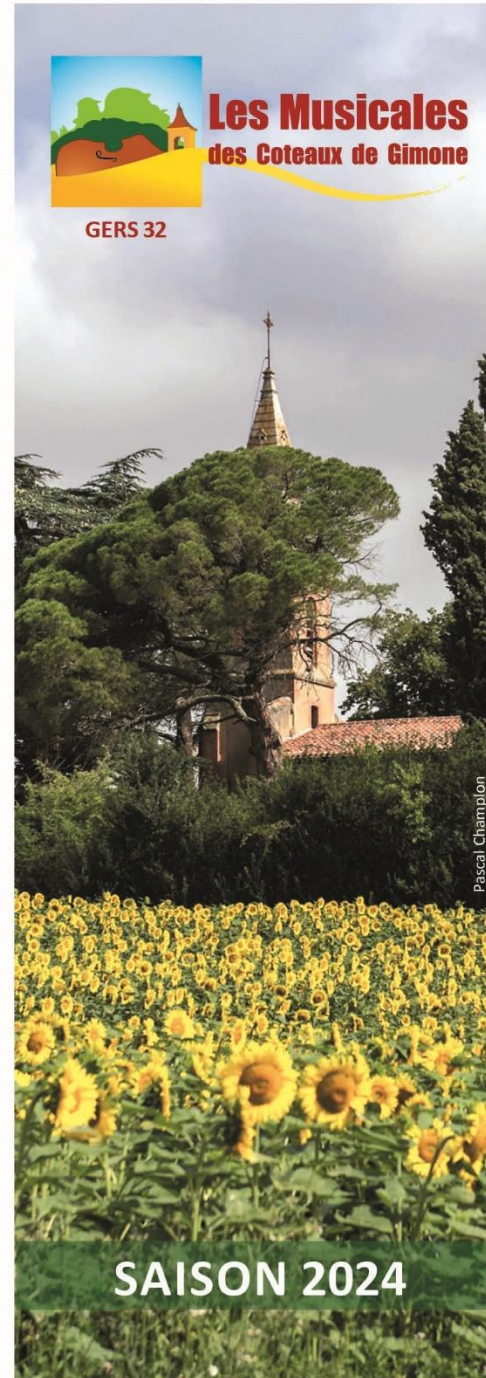
Les communes de Betcave-Aguin, Boulaur, Gimont, Lartigue, Pellefigue, Saint Elix d'Astarac, Saramon, Sémézies-Cachan, Simorre, Tournan, Villefranche d'Astarac

KÖCK PRIVATSTIFTUNG
L'association remercie la Fondation Köck pour son soutien continu



Les Musicales des Coteaux de Gimone
Mairie, 32420 Betcave-Aguin

Téléphone : 06 72 16 20 91 - Courriel : musicalesdescoteaux@gmail.com - Site : www.musicalesdescoteaux.fr
Licence N° L-R20-11198



CHŒUR DE L'OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE

Gabriel Bourgoïn
direction

Levi Gerke
piano

Andreea Soare
soprano

Philippe Estèphe
baryton

**SAMEDI
13 JUILLET
18H00**

**BOULAU
Abbaye**



Programme

Chœur de l'Opéra national du Capitole

Gabriel Fauré (1845-1924)

Cantique de Jean Racine

Lili Boulanger (1893-1918)

Sous-bois

Mélodies de Gabriel Fauré

PHILIPPE ESTEPHE, baryton

Dans la forêt de septembre, Spleen, Automne

SOLISTE ANDREEA SOARE, soprano

Après un rêve, En prière

Maurice Duruflé (1902 -1986)

Ubi Caritas (extraits)

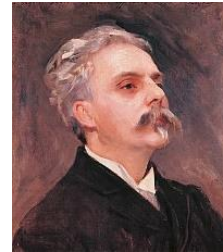
Lux aeterna (extrait du Requiem)

Gabriel Fauré

Requiem op. 48

Gabriel Fauré composa le *Cantique de Jean Racine* en 1865, travail qui vint couronner la fin de ses études musicales et qui lui valut un prix. Le compositeur ajouta un accompagnement de cordes à la distribution initiale pour chœur et orgue ; la version avec orchestre fut donnée pour la première fois en 1906. Fauré choisit comme texte la version poétique française de Jean Racine de l'hymne latin « Consors paterni luminis ». Le Cantique possède déjà les caractéristiques typiques de Fauré dans l'écriture chorale expressive et l'accompagnement orchestral finement ouvragé. Il compte parmi les œuvres les plus populaires du compositeur avec le Requiem écrit beaucoup plus tard.

Lili Boulanger, est une compositrice française, et la première femme à obtenir le prix de Rome de composition musicale, en 1913. Dès six ans, elle sait déchiffrer les partitions — avant même de savoir lire — et étudie l'harmonie. Gabriel Fauré, ami de la famille, est émerveillé par sa précocité et lui donne ses premières leçons de piano. En 1909 elle est admise au conservatoire. Depuis l'enfance elle souffrait d'une santé précaire, elle meurt à l'âge de vingt-quatre ans le 15 mars 1918, précédant de dix jours Claude Debussy. Ses compositions incluent des pièces orchestrales ou pour piano, orgue, violon, violoncelle, hautbois ou flûte et, surtout vocales sur des poèmes de Jammes, Maeterlinck ou Musset. Le diagnostic précoce de sa maladie semble avoir accru sa créativité et ses nombreuses œuvres, d'inspiration biblique ou mystique, semblent marquées par son tragique destin.



Centenaire de Gabriel Fauré (1845-1924)

Si les mots *classicisme* et *romantisme* peuvent avoir encore un sens, on peut prétendre qu'en pleine période du postromantisme il est peu de maîtres à l'image de Fauré qui allient ces deux conquêtes, ces deux états d'esprit. Un autre propos distingue son art : toucher par les moyens les plus simples, aller à l'essentiel, à la brièveté, délaissier ce qui se voit trop au profit de ce qui se sent. (Larousse)

Maurice Duruflé découvre la richesse et les potentialités de l'orgue sur l'instrument de la cathédrale de Rouen avant de mener au Conservatoire de brillantes études qui lui vaudront cinq premiers prix. À sa sortie, son travail à Sainte-Clotilde et à Notre-Dame lui permet de se distinguer tant comme compositeur que comme interprète. Nommé professeur d'harmonie au Conservatoire en 1943, il comptera Pierre Cochereau au nombre de ses élèves. Sa carrière, marquée à Paris par ses fonctions d'organiste de Saint-Étienne-du-Mont, qu'il exercera de 1936 à sa mort, prend un essor international considérable, sans que cela le détourne de sa création personnelle où l'inspiration religieuse tient une large part, illustrée notamment par la messe Cum jubilo pour baryton et orchestre (1966)

La **Messe de requiem en ré mineur** (ou simplement *Requiem*) op. 48 de **Gabriel Fauré**, écrite en pleine maturité de ce compositeur, est l'une de ses œuvres les plus connues. Cette messe pour les défunts est considérée comme un des chefs-d'œuvre de Fauré et l'un des plus beaux *Requiem* du XIX^e siècle. L'ouvrage, dont l'écriture est très personnelle, contient plusieurs morceaux que l'on peut ranger parmi les plus beaux et les plus émouvants de la musique chorale occidentale.